

Les appâts : Crustacés, céphalopodes et divers ...

Malgré l'apparition tonitruante des leurres, beaucoup d'entre vous pêchent encore aux appâts naturels : vers, poissons morts, vifs, coquillages, céphalopodes, crustacés... Après les coquillages et les vers, sujets abordés dans les précédents numéros, nous allons aujourd'hui nous intéresser aux crustacés, céphalopodes et poissons divers sans oublier le pain pour le mullet !

L'encornet



Ce céphalopode commun le long de nos côtes, connu pour ses qualités gastronomiques, est aussi un appât remarquable surtout lorsqu'il est de toute première fraîcheur. Conservé au congélateur, il reste un appât très acceptable. On le capture communément à l'aide de turlottes le long des digues, surtout de nuit, ou en pleine mer. On peut le découper en petits tronçons juste piqués sur des hameçons 1 à 1/0 pour la dorade et autres sparidés. On peut aussi l'utiliser entier sur un montage en tandem constitué de deux hameçons 3/0 à 5/0. Excellent pour le bar, le gros lieu, le congre, la raie, le turbot...

Le crabe

On peut s'en procurer aisément sous les pierres à marée basse ou à l'aide d'un petit casier à crabe en bateau. Bien sûr, le crabe mou reste inégalable (voir PP N°09) mais un simple crabe vert reste néanmoins un appât tout à fait acceptable. Eschage en tandem réalisé à partir des trous obtenus par sectionnement des deux pattes arrière. On peut aussi, pour des poissons de taille plus petite, utiliser un morceau de crabe esché sur hameçon 3/0 à 5/0. Le crabe mou mais aussi le petit crabe vert dur sont d'excellents appâts pour tous les prédateurs : bar, congre, dorade royale, raie, turbot...



La sardine



Vous pouvez vous en procurer à la poissonnerie, bien sûr, à condition qu'elles soient de toute première fraîcheur ou en dandinant un train d'imitations de larves aux endroits fréquentés par ce joli poisson de la famille des clupéidés ou bien encore à l'aide d'un épervier si ce dernier est autorisé dans votre secteur. Si ce n'est sa tenue à l'hameçon un peu délicate qui nécessite impérativement une ligature à l'aide de fil fin (voir figure jointe), cet appât est en tout point remarquable. La sardine émet, en effet, de puissants effluves qui attirent irrésistiblement tous les prédateurs en activité dans le secteur... Sauf à s'en procurer sur la zone de pêche, il est presque impossible de les garder vivantes. Si vous souhaitez en conserver pour une prochaine sortie, choisissez plutôt la congélation ou à défaut le salage. La sardine intéresse à peu près tous les poissons : anguille, bar, congre, lieu, maigre, mullet, raie, roussette, turbot, thon, ...

La seiche



Les languettes de seiche fraîche plus ou moins longues selon les poissons visés sont d'une excellente tenue à l'hameçon. Veiller à laisser la languette très libre de manière à ce qu'elle puisse onduler naturellement dans le courant. Esché sur hameçon simple 2/0 à 3/0 ou sur un montage en tandem, la lanterne de seiche intéresse pratiquement tous les poissons : bar, congre, dorade, morue, lieu, ...

Le maquereau



Voilà en appât polyvalent par excellence. Il peut servir à tout, entier et vivant pour le requin, coupé en deux pour le congre ou taillé en petites languettes appelées fleurettes ou gueulins selon les secteurs. L'important est qu'il soit frais, de la toute première fraîcheur, l'idéal étant de les pêcher sur place en action de pêche. Les montages varient selon les utilisations, montage simple ou montage en tandem. Relisez les « Pêche Plaisance » précédents ou consultez-les sur notre site « mpps.fr » au besoin...

La crevette



Qu'on la capture au casier, en bateau, ou à l'aide d'un haveneau à marée basse, la crevette rose ou bouquet est un véritable aimant à poisson à condition de la conserver vivante. Bizarrement elle perd tout attrait une fois morte. On la conserve dans de l'eau de mer fraîche et fréquemment renouvelée (pompe ou aérateur). L'eschage s'effectue par la queue en piquant dans le deuxième anneau à l'aide d'un hameçon fin de fer 1/0 à 3/0. Sa relative fragilité est largement compensée par l'irrésistible attrait qu'elle semble provoquer sur la plupart des poissons : vieille, bar, lieu, dorade royale, sar, ...

Le pain



C'est l'appât spécifique pour la pêche du mullet. Découpez des petits cubes avec de la mie et un peu de croûte dans du pain rassis ou du pain spécialement fabriqué pour cet usage comme le célèbre pain « Chaillou ». On peut aussi incorporer des produits olfactifs comme la crème de fromage, des œufs de poissons ou de la rogue ; on réalise ainsi une pâte plus ou moins homogène. L'hameçon fin de fer doit ressortir côté croûte, quant à la pâte, pincez-la autour de l'hameçon. En dehors du mullet, cet appât intéresse aussi tout le menu fretin qui rode à proximité des infrastructures portuaires.

Les vifs



Il faudrait tout un article pour parler des vifs qui sont toujours des appâts de premier choix quels que soient les poissons utilisés. Attention toutefois aux tailles minimales de capture ! Gardez vos poissons bien vivants dans un vivier alimenté en eau de mer. Reportez-vous aux articles déjà parus à ce sujet dans « Pêche Plaisance ». Nous aborderons à nouveau ce sujet dans un prochain numéro tant il prend une part importante dans les pêches modernes de tous les carnassiers et sous toutes les latitudes !

Nous n'avons bien sûr pas fait là un inventaire exhaustif de tous les appâts utilisables pour la pêche, loin de là. Mais ceux décrits dans la série d'articles que nous venons de leur consacrer sont parmi les plus utilisés et les plus efficaces. Il y en a pour tous les goûts et aussi pour tous les poissons recherchés. La plupart peuvent être récoltés par vos soins. Vous pouvez aussi vous approvisionner chez votre poissonnier ou chez votre détaillant en articles de pêche... Ne partez pas à la pêche sans quelques appâts, quelle que soit leur provenance. Certains jours où les poissons boudent obstinément tout leurre artificiel, vous les verrez parfois se jeter, comme des morts de faim, sur une simple fleurette de maquereau ! Allez comprendre pourquoi !

Jean Fanfouais